

# Courrier de Berne

*Le magazine des francophones*

N° 10/18

mercredi 12 décembre 2018

paraît 10 fois par année  
96<sup>e</sup> année

**La chronique  
d'une francophone  
à Berne**

*page 5*

**Un nouveau musée  
révèle les secrets  
de la Franc-Maçon-  
nerie**

*page 6*

**Pourquoi on aime  
vivre à Berne**

*page 8*

## L'AVENIR DES SOUS-TITRES AU CINÉMA



Aber du wirst sehen, Virginie...

Un extrait du film «Vive la Mort»  
du réalisateur suisse Francis Reusser (1969).  
Crédit: Collection Cinémathèque suisse, tous droits réservés



## LE SOUS-TITRAGE, MAL-AIMÉ DU CINÉMA



Christine Werlé

**Les sous-titres vont-ils bientôt disparaître à jamais des toiles blanches des salles obscures? A Berne, le désamour pour le sous-titrage en français s'est récemment illustré au travers de l'exemple d'un film suisse. Mépris pour la minorité linguistique? Pas vraiment. Comme on le dit si bien: la vérité est ailleurs.**

C'est l'histoire d'un sportif de haut niveau, coureur de marathon, traumatisé par son enfance et le suicide de son frère bien-aimé. En cherchant à surmonter son passé tragique, il s'enfoncé toujours plus profondément dans une terrifiante double

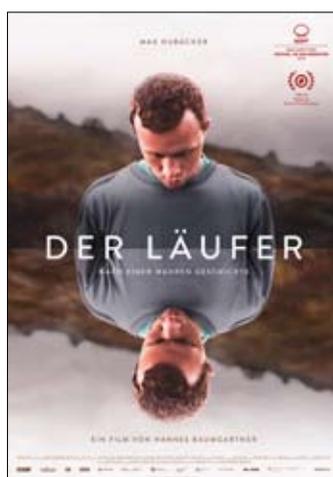
vie: cuisinier le jour, tueur en série la nuit. La trame de *Der Läufer*, film du réalisateur suisse Hannes Baumgartner, s'inspire d'une affaire pénale bernoise qui avait choqué l'opinion publique il y a une quinzaine d'années. Le 1<sup>er</sup> août 2002, un jeune homme âgé de 27 ans avait tué une femme de 20 ans à Niederwangen et en avait blessé gravement une autre à Bümpliz avec un couteau. Après son arrestation le 20 août de la même année, le criminel avait avoué 29 délits au total, dont, en plus des attaques de Niederwangen et de Bümpliz, de graves agressions dirigées contre des jeunes femmes à Bremgarten et à Büren zum Hof. Sa mort en prison en novembre 2002 laissera de nombreuses questions ouvertes quant à ses motivations.

*Der Läufer*, diffusé récemment dans les salles obscures bernoises, a rencontré un franc succès. Pas auprès des francophones de Berne, toutefois, qui n'ont pas

pu vraiment profiter du film. Car, contrairement à Bienne, le long métrage a été joué dans la ville fédérale sans sous-titres en français, uniquement parlé en dialecte. Ce qui a quelque peu irrité Michel Walter, journaliste indépendant et lecteur du *Courrier de Berne*. «Il y a certainement à Berne des centaines de francophones, suisses et étrangers, qui auraient aimé voir ce film. C'est triste qu'ils n'aient pas pu le faire à cause de la barrière de la langue», regrette-t-il. Pour ce Romand de Berne, le sujet tiré d'un fait divers réel qui s'est déroulé dans la région aurait en effet pu intéresser au-delà du public alémanique.

### L'expérience cinématographique immersive

Ne voulant pas en rester là, Michel Walter a donc écrit au producteur Stefan Eichenberger pour connaître les raisons de ce manquement linguistique. Dans



L'affiche du film  
«Der Läufer».  
Crédit: Contrast Film

### IMPRESSUM

**Courrier  
de Berne**  
*Le magazine des francophones*

Organe de l'Association romande et francophone de Berne et environs et périodique d'information

[www.arb-cdb.ch](http://www.arb-cdb.ch)

Prochaine parution: mercredi 6 février 2019

#### Administration et annonces:

Jean-Philippe Amstein  
Association romande et francophone de Berne et environs, 3000 Berne  
admin@courrierdeberne.ch, annonces@courrierdeberne.ch  
T 079 247 72 56

#### Dernier délai de commande d'annonces:

vendredi 11 janvier 2019

#### Mise en page:

André Hiltbrunner, graphiste, dessinateur, Berne  
hiltbrunner.grafik@gmail.com

#### Rédaction\*:

Christine Werlé, Roland Kallmann, Valérie Lobsiger, Nicolas Steinmann  
Illustration: Anne Renaud  
christine.werle@courrierdeberne.ch

\* Les articles n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs.

#### Dernier délai de rédaction:

mardi 15 janvier 2019

#### Impression et expédition:

Rubmedia, Seftigenstrasse 310, 3084 Wabern  
ISSN: 1422-5689

Abonnement annuel: CHF 40.00, Etranger CHF 45.00

sa réponse, intéressante à plus d'un titre, Stefan Eichenberger révèle que *Der Läufer* a été testé avant sa sortie au cinéma sur un panel de 400 personnes. «Nous avons constaté que le film était beaucoup mieux jugé lorsqu'il était diffusé sans sous-titres. C'est un phénomène que nous n'avions encore jamais observé», raconte-t-il. Un phénomène que le producteur explique par le fait que l'évaluation d'un film dépend fortement de la sympathie et de l'empathie que l'on peut éprouver pour le personnage principal. Apparemment, les sous-titres dans ce contexte ont été perçus comme distrayants. Les spectateurs ont ainsi été perturbés, même s'ils n'avaient pas besoin de lire les sous-titres, puisqu'ils comprenaient le dialecte. «Nous nous sommes retrouvés face à un dilemme: voulions-nous que les Bernois qui parlent le dialecte – et qui sont clairement la majorité – profitent d'une expérience cinématographique immersive ou voulions-nous que le film soit également sous-titré en français?», s'interroge Stefan Eichenberger. «Nous avons finalement opté pour la première variante parce que nous pensions aussi que le film pouvait être compris par des francophones, sans nécessairement connaître le dialecte, puisque l'intrigue principale est non-verbale.»

L'importance de «cette immersion cinématographique» que relève Stefan Eichenberger a pris aujourd'hui une telle ampleur qu'elle pourrait sonner le glas des sous-titres. Car le sous-titrage fait perdre de son intérêt à un film. De cela, Gianni Haver, sociologue de l'image à l'Université de Lausanne (UNIL), en est convaincu. «Lire un film, c'est trahir l'essence même du cinéma qui est un mélange d'images et de sons. Le temps consacré à lire des sous-titres est un temps sans images», analyse-t-il. «De plus, comme le sous-titre doit être court, il est extrêmement simplifié. Ce qui peut pousser le spectateur à une chasse aux erreurs... En résumé, le sous-titre est une traduction qui vole du temps et de l'attention». Le spécialiste du

cinéma avoue préférer regarder un film directement doublé dans la langue du spectateur, ce qui permet de consommer un film «dans les codes du film».

### Le désamour des jeunes

La nouvelle génération n'est pas non plus étrangère à ce désamour des sous-titres. Un bref sondage auprès des cinémas de Berne le confirme: les jeunes ne veulent plus «lire un film».

Reste que certaines salles ne relâchent pas leurs efforts. «Les cinémas Quinnie essaient toujours d'obtenir des versions avec des sous-titres français», assure la responsable de la communication Ana-Marija Grondahl.

Les cinémas n'ont cependant pas d'influence sur les sous-titres, étant donné qu'ils sont ajoutés séparément après la production du film. «Fondamentalement, chaque film peut être sous-titré, mais la décision revient au distributeur», expliquent de leur côté les cinémas Pathé. «Les sous-titres en deux langues – souvent l'allemand et le français en Suisse – sont utilisés dans des pays comportant plusieurs régions linguistiques. Pour le distributeur, il s'agit de l'option la plus simple et c'est moins cher que de faire sous-titrer le film séparément en allemand et en français», précisent-ils.

### Les Suisses privilégiés

Le sous-titrage des films n'est cependant pas qu'un problème bernois. «C'est un problème national. Dès que vous sortez des grandes villes, plus de 90% des films montrés le sont en version allemande uniquement, sans sous-titres», souligne Michel Walter. On peut faire le même constat dans les campagnes romandes.

Il est toutefois bon de noter que la Suisse est encore mieux lotie que ses voisins européens en matière de sous-titrage cinématographique. «Par exemple, dans les pays scandinaves les films passent en anglais sans sous-titres», relève en guise de conclusion Gianni Haver.

## EDITO

# L'éternelle Question



Christine Werlé  
rédactrice en chef

*On croyait la Question jurassienne définitivement réglée après le vote de Moutier. Le 18 juin 2017, les Prévôtois avaient majoritairement décidé de rejoindre le canton du Jura. Dossier clos. Les béliers, les sangliers, on ne les verra plus que dans notre assiette, promis, juré. C'était sans compter Stéphanie Niederhauser.*

*Début novembre, la préfète du Jura bernois a invalidé le scrutin après avoir accepté six des sept recours lancés par les anti-séparatistes. Motif: les autorités prévôtoises auraient violé «leurs devoirs d'objectivité, de transparence et de proportionnalité avant la votation». Pour Stéphanie Niederhauser, le maire Marcel Winistoerfer et les élus communaux auraient usé de «propagande non admissible, car susceptible de fausser l'opinion des électeurs».*

*S'en est suivi un séisme politique rarement observé en Suisse. Les autonomistes ont dénoncé lors d'une manifestation un «dénî de justice» et une «démocratie bafouée», Marcel Winistoerfer a parlé d'une «ignominie», le gouvernement jurassien a exprimé son incompréhension. Moutier, enfin, a annoncé un recours contre la décision de la préfète devant le Tribunal administratif bernois.*

*Le dernier mot revient à Dick Marty. L'ancien président de l'Assemblée interjurassienne – interviewé l'an dernier dans le Courrier de Berne – s'est étonné du fait qu'il ait fallu attendre 17 mois avant la décision d'invalidier le vote de Moutier. La propagande fait partie du jeu des partis politiques, surtout avant une votation. Mais ça, on aurait pu le dire avant.*

## ANNONCES

Conférence de

**Monsieur Gilles Marchand**  
Directeur général SSR-SRG

### « Enjeux et perspectives de la Radio-TV de service public »

La SRT - Berne et l'ARB vous invitent  
à cette conférence

**Lundi 21 janvier 2019 à 18h30**

Siège SSR

Giacomettistr. 3  
3015 Berne

Tram 7 - Direction Ostring  
Arrêt Sonnenhof

## UN CADEAU TYPIQUEMENT BERNOIS POUR NOËL ET TOUTE L'ANNÉE

Un abonnement au **Courrier de Berne**, le cadeau idéal  
pour votre famille et vos amis ici et à l'étranger.

Contactez nous:

Association romande et  
francophone de  
Berne et environs  
3000 Berne

<https://www.arb-cdb.ch>

Abonnement annuel:  
(10 numéros)  
Suisse CHF 40.00  
Etranger CHF 45.00



*Le magazine des francophones*

**MyNutriFit Coach**

Finissez-en avec les régimes !  
Retrouvez un rapport sain avec l'alimentation.

HEALTHIER LIFESTYLE

Séances individuelles et suivi personnalisé pour vous accompagner à atteindre votre objectif: perte de poids, alimentation saine et équilibrée, intolérance alimentaire, etc.

[www.mynutriticoach.ch](http://www.mynutriticoach.ch) • [info@mynutriticoach.ch](mailto:info@mynutriticoach.ch) • 077 431 34 94  
Sur Berne et environs

## LE MOT DU PRÉSIDENT



Jean-Philippe Amstein

Le mois dernier, un rapport sur le bilinguisme rédigé par une commission d'experts mandatée par le Conseil-exécutif du Canton de Berne a été présenté à la presse.

Cette commission, présidée par le conseiller aux Etats Hans Stöckli, était composée d'une douzaine de spécialistes dont Sasra Tomisawa, présidente de PTL (Post Tenebras Lux, Société des Genevois de Berne) qui représentait l'ARB; je la remercie chaleureusement pour son engagement en faveur de la promotion des intérêts des francophones dans la région de Berne.

Ce rapport contient 46 recommandations: 10 d'ordre stratégique (indispensables pour promouvoir le bilinguisme), 23 importantes (pour des changements moins radicaux) et 13 souhaitables (plus ponctuelles et spécifiques). L'administration adressera au Conseil-exécutif des propositions de mise en œuvre de ces conclusions avant le 30 juin 2019.

Dans son communiqué de presse, l'ARB accueille ce rapport avec grande satisfaction d'autant qu'elle estime urgent

que le Conseil-exécutif mette le bilinguisme bernois au cœur de son programme gouvernemental et qu'il adopte une loi sur le bilinguisme accompagnée de ressources suffisantes pour arriver à des résultats concrets. L'ARB s'inscrit ainsi dans la vision d'un canton de Berne « reconnu en Suisse (...) comme un canton bilingue exemplaire ».

L'ARB se réjouit particulièrement de la recommandation stratégique n° 9 qui veut « développer, (...) un train de mesures favorisant la croissance de la population, en particulier de francophones dans le canton de Berne et d'étudier en collaboration avec l'ARB et l'Association des Communes Bernoises, comment l'accueil et l'intégration des francophones dans le canton de Berne peuvent être améliorés ».

Les démarches entreprises dernièrement pour que l'ARB soit reconnue formellement par la plupart des associations francophones de la place comme association fédératrice s'inscrivent parfaitement dans le contexte de ce rapport. L'ARB est bien décidée à profiter de l'élan actuel en

faveur du bilinguisme au niveau des autorités pour rencontrer ces dernières et leur proposer son soutien. D'ailleurs, une petite délégation qui a déjà rencontré le vice-chancelier du canton de Berne en charge du bilinguisme, rencontrera prochainement le maire de Berne, la Présidente de Köniz et le président de la Bourgeoisie de Berne.

Le rapport de la commission d'experts sur le bilinguisme et le communiqué de presse de l'ARB peuvent être consultés sur la page « Actualités » du site Internet de l'ARB ([www.arb-cdb.ch](http://www.arb-cdb.ch)). Tout commentaire de votre part est bienvenu, à adresser à [president@arb-cdb.ch](mailto:president@arb-cdb.ch)

Au nom du comité de l'ARB, je vous souhaite une belle période de l'Avent, de bonnes fêtes de fin d'année et me réjouit de vous retrouver début 2019, au moins au travers du Courrier de Berne.

Jean-Philippe Amstein  
Président de l'ARB

## FORMATION



Université des Aînés de langue française de Berne  
[www.unab.unibe.ch](http://www.unab.unibe.ch)



## FORMATION CONTINUE

## SEMINAIRE

**Jeudis 7, 24, 31 janvier**

**M. Bourahima OUATTARA**

*Enseignant en littérature française à l'Université de Berne*

## Introduction à la littérature francophone africaine

Séminaire en trois volets  
les jeudis 17, 24 et 31 janvier 2019 à 14 h 15  
Université de Berne, Hochschulstr. 4, Berne  
Inscription sur [www.unab.unibe.ch](http://www.unab.unibe.ch)

## CONFERENCES

Musée d'histoire naturelle, Bernastr. 15, Berne  
Chaque jeudi de 14 h 15 à 16 h  
Contact : Secrétariat 079 334 43 38

**Jeudi 14 février**

**M. Philip CLARK**

*Consultant en philosophie dans l'Entreprise,  
Groupe Vaudois de Philosophie*

## Qui suis-je?

## Leçons sur l'identité à partir de la pensée écologique

L'UNAB vous souhaite de joyeuses fêtes et se réjouit de vous retrouver en 2019 pour de nouvelles découvertes!

## ANNONCE

**Jura**  
**Terre Promise**

Un film de  
**Claude Stadelmann**  
*avec la collaboration artistique de collectif  
Flank & Replank et Stéphane Calles*

PRODUCTION: SINE PRODUCTIONS JEU/COMÉDIE: LAURA CHAGNAT, SIVIER CHIFFELLE, DJIA, VINCENT KOLLER  
CONCEPTION/SCRIPT: HUBERT FRODOEVAUX, JACQUES FRODOEVAUX, MIGUEL MORALES ANIMATION ET MAGES 20/20  
STÉPHANE CALLES MISE-EN-MONTAGE: THIERRY KOLLER COSTUMES-ACCESSOIRES: JANICK NARDIN MICKOLÉ CARROUSEL

JURA.CH



Valérie Lobsiger

## PANNE DE BATTERIE

**Ce soir-là, on sortait du cinéma. On venait de voir «Amoureux de ma femme», une cucuterie gratinée. J'allais retrouver ma voiture au parking tandis que mon mari partait récupérer son vélo oublié la veille à la gare.**

Au moment de démarrer, rien sous le pied. Batterie à plat. Je vais trouver le type dans sa guitoune à la sortie du garage et lui explique mon cas. Moi Française, lui Indien, notre allemand de passerelle a des trous et le courant passe mal.

Pas le genre à dodeliner gentiment de la tête. Il suggère sèchement que j'appelle mon assurance et, véritable tour de magie, réussit à s'éclipser dans sa petite boîte de verre.

Je retourne à mon véhicule. Quelques personnes rejoignent le leur, je leur demande si elles n'auraient pas des pinces à batterie. Personne n'en possède, d'ailleurs bientôt plus personne ne passe et je me retrouve dans le noir. Je gesticule comme un albatros pour que la lumière revienne. Me vient l'idée de fouiller dans la boîte à gants à la recherche d'une copie d'assurance. Bingo! Alles klar, c'est la Flexibar. Je m'empare de mon téléphone. Pas de réseau. Rien d'étonnant au deuxième sous-sol. Je remonte en surface. Modèle de ma voiture? Paseo. Un dépanneur me rappellera dans une demi-heure. Je reste à poireauter sur le trottoir rapport au réseau. Vingt minutes plus tard, dring, mon

sauveur m'annonce qu'il arrive dans un quart d'heure. Formidable! En France, un dimanche soir, je n'aurais plus eu qu'à rentrer en bus. Je redescends au sous-sol. Le voici déjà. Trente secondes pour me filer du jus, merci, pas de problème, bonne rentrée et surtout, laissez bien tourner votre moteur 40 minutes au moins.

A la barrière de sortie, évidemment, du temps s'est écoulé depuis que j'ai payé mon stationnement et la machine rejette mon ticket. Si je retourne à la caisse payer 2 francs supplémentaires, je cale et n'ai plus qu'à rappeler la Flexibar. J'appuie sur le bouton vert «Hilfe». J'essaie de m'expliquer. Le type me répond en suisse-indien, je ne comprends rien. Mon suisse-français ne vaut pas mieux. Exaspéré, il met fin à la communication. Bip-bip-bip: la communication rompue résonne dans le vide. Nouvel essai. Il ne décroche pas. Vais-je passer la nuit à faire tourner mon moteur devant la barrière close de ce parking? Angoisse. Rageuse, je sonne et résonne. Il prend. J'ai à peine le temps de l'engueuler en français qu'il raccroche.

J'appuie maintenant en continu. Ja? Enfin! «Bitte kommen Sie mir helfen!» J'ai

perdu toute morgue. On dirait que c'est là qu'il voulait en venir. Le voilà. Il me réclame mon ticket. Zut, qu'est-ce que j'en ai fait? Je ne le retrouve plus. «No ticket, no exit!» De nouveau j'enrage. Dommage que mon pied soit collé à la pédale d'embrayage. L'œil déridé, il me regarde vider mon sac, retourner le tapis de sol, fouiller les rainures entre les sièges.

La barrière s'est soulevée sans que je l'aie remarqué. Son air supérieur et cruel m'a incitée à déguerpir.

Le meilleur, dans cette histoire, c'est que ce n'est même pas moi qui avais laissé les phares allumés. Une étourderie de mon mari qui conduisait à l'aller. La faute à sa récente acquisition d'un modèle électronique qui éteint automatiquement toutes fonctions à l'arrêt. «Ne laisse jamais quelqu'un d'autre réfléchir à ta place», me serinait ma mère. «Encore moins une machine», serait-elle en droit d'ajouter aujourd'hui.

## BRÈVES



Roland Kallmann



Page de titre du calendrier et image pour le mois de décembre 2019: la place de la Gare, pendant la période 1924-1929: au premier plan l'automotrice 35 (mise en service en 1910) circulant sur la ligne 4 Papiermühlestrasse-Weissenbühl (dans l'autre sens, il s'agissait de la ligne 3).

**Calendrier 2019 Instantanés bernois:** calendrier-agenda mensuel avec 12 photographies historiques prises entre 1882 et 1950 qui proviennent des archives de la Bibliothèque bourgeoise de Berne. Une idée très réussie de Michael Weber et de l'*Anzeiger Region Bern*. Parmi les sujets proposés: la place de la Gare à la fin des années 1920, l'hôtel Eiger en 1905 (aujourd'hui siège de BernMobil), le jardin botanique en 1882, la fête nautique des associations des pontonniers en 1911. Format 30 x 30 cm, prix 29,50 CHF (+ frais de port 6,50 CHF). En vente au guichet de l'*Anzeiger Region Bern*, Bubenberplatz 8, 3001 Berne, ouvert lu-ve 9 à 17 h ou à commander à Anzeiger Region Bern, Berner Momente, Postfach, 3001 Bern; T 031 382 00 00. Le tirage est limité.

### L'EXPRESSION (OU LE MOT) DU MOIS (59):

#### Oltener Verband

Nous retournons encore une fois à Olten: Qu'était l'*Oltener Verband* (dont le surtitre n'était jamais traduit)? Réponse en page 6

## ANNONCE

Avant les fêtes de Noël,  
**le mercredi**  
**19 décembre 2018 à 17h**

à l'*Eglise française* de Berne  
Zeughausgasse 8, Berne

**L'Alliance française de Berne**  
se réjouit d'inviter  
la communauté francophone  
de Berne à un

**Ciné-concert tout public**  
(à partir de 5 ans)

## RACHMANIMATION

Enfances de Sergueï

Fantaisie aux couleurs de  
Rachmaninov pour violon, piano  
et cinéma d'animation.

Création musicale de  
Vadim SHER au piano  
et  
Dimitri ARTEMENKO  
au violon

Ce programme sera suivi  
d'un apéritif.  
Entrée libre, collecte à la sortie



Christine Werlé

**En novembre dernier, un nouveau musée a été inauguré à Berne: le Musée Maçonnerie Suisse. Longtemps considérée comme une société secrète, la Franc-Maçonnerie s'ouvre désormais au grand public. Grâce à cette plateforme muséale, elle espère partager son histoire, sa philosophie et surtout ses valeurs. Parole à Bruno Welti, président de l'Association du Musée.**

## «CE MUSÉE, C'EST UNE RÉPONSE AUX PRÉJUGÉS ET AUX RUMEURS DONT EST ENTOURÉE LA FRANC-MAÇONNERIE»



**Pourquoi avoir ouvert ce musée à Berne? La ville est-elle un haut lieu de la Franc-maçonnerie?**

L'idée d'une Maison des francs-maçons a germé lors des représentations à l'étranger du Comité Directeur de la Grande Loge Suisse Alpina (GLSA): la Suisse semblait être le seul pays à ne pas en avoir. Cette idée a pris forme dès 2009. La capitale de notre pays comme lieu d'accueil s'est alors imposée tout naturellement. En créant un lieu de rencontre avec chancellerie et musée, il s'agissait de donner une identité bien visible à la franc-maçonnerie suisse, aussi bien pour le monde profane que pour les francs-maçons. C'est aussi une réponse aux préjugés et aux rumeurs dont on aime entourer la franc-maçonnerie. À Berne, la maçonnerie se pratique comme dans beaucoup de villes en Suisse et on y compte cinq loges dont une féminine.

**Que peut-on voir dans ce musée?**

Le musée est à la fois une illustration de la genèse de la franc-maçonnerie internationale et suisse, ainsi qu'un point de rendez-vous pour les Maçons et pour tout profane qui s'intéresse aux vraies valeurs de la franc-maçonnerie telles que justice, humanisme et bienfaisance. Sur une surface d'exposition de plus de 300 m<sup>2</sup>, on peut voir des objets couvrant trois siècles. L'exposition traite, entre autres, des origines, des symboles, des rituels et des valeurs de la maçonnerie, le visiteur est guidé à travers des mises en scène individuelles. Les thèmes sont présentés en images et en texte bilingue affiché ou en quatre langues dans un guide imprimé. Une belle et grande projection de 8x3m donne une impression unique de la diversité du monde des loges actives dans notre pays. Le musée traite également

du rayonnement de la franc-maçonnerie dans le monde de la culture et de la société, sans oublier quelques maçons célèbres. Saviez-vous que Jonas Furrer, le premier président de la Confédération suisse était franc-maçon et membre du Comité Directeur de la GLSA? Ou qu'Elie Ducommun, Prix Nobel de la Paix en 1902 fut aussi Grand Maître de la GLSA?

**Un Franc-Maçon, au fond, qu'est-ce qu'il fait? Quel but poursuit-il?**

La franc-maçonnerie a pour but le développement moral de ses membres et la pratique des principes humanitaires. Son objectif premier est de réunir les êtres humains en vertu même de leurs différences. Qu'importe que ces différences soient de nature religieuse, politique ou ethnique, elles ne sont pas un obstacle, au contraire elles enrichissent la communauté maçonnique. Les moyens d'action de la franc-maçonnerie sont l'usage du symbolisme et l'instruction mutuelle sur les intérêts supérieurs de l'humanité. Avec comme corollaire l'émulation au devoir social par le bon exemple personnel et par l'exercice de la bienfaisance. En 1982, Jean Verdun parlait de la loge comme «d'un corps spirituel autonome et souverain ayant pour mission de conférer l'initiation» et de définir cette initiation comme cherchant «à relier l'homme à ce qui le dépasse et le sublime». Le maçon trouve donc dans la loge un milieu propice à sa recherche personnelle dans un environnement neutre et sans restriction aucune. On parle alors de recherche de la Vérité et chacun essaie de répondre à des questions telles que «d'où je viens», «qui suis-je et que dois-je faire», «où vais-je». Il est bien sûr demandé à tout membre d'une loge de porter au dehors ce qu'il y a appris et de vivre pleinement sa maçonnerie dans sa vie de tous les jours.

**Quelle influence ont les Francs-Maçons sur les milieux économiques ou politiques aujourd'hui?**

Nous sommes convaincus que la franc-maçonnerie a fait et fera évoluer la société des hommes par la meilleure formation de ses membres et par leur engagement personnel. Très clairement dit, la société évoluera par le perfectionnement des hommes à l'instar de celui des francs-maçons. En Suisse, aucune entité maçonnique

(loge ou Grande Loge) prend position sur des questions politiques et religieuses. Par contre, il s'agit de promouvoir l'engagement du franc-maçon dans la vie politique de sa région et de son pays. Le maçon a le devoir moral de s'engager dans la vie de la cité, un élément fondamental de notre vie quotidienne. Être politique consiste avant tout à réserver une partie de son temps libre au bien public, à la défense des principes et des vertus que, dans nos rituels, «nous promettons de porter au dehors». Alors oui, on trouve des francs-maçons un peu dans tous les milieux, mais leur vocation est aujourd'hui surtout humaniste.

**Dans cette exposition, révélez-vous les secrets d'une société secrète? La Franc-Maçonnerie n'est-elle pas sensée restée dans l'ombre?**

La franc-maçonnerie n'est pas secrète mais discrète et est donc fondamentalement l'affaire de chaque frère. Le mythe du secret provient de nos frères de référence, les Compagnons bâtisseurs de cathédrales. Il s'agissait alors du secret de métier et l'on comprend aisément qu'il devait être bien gardé. Aujourd'hui, le «secret» concerne les délibérations en loge et l'appartenance à la franc-maçonnerie qui consiste à ne pas dévoiler l'appartenance d'un frère. C'est essentiellement une mesure de précaution contre les préjugés. Quant à sa propre appartenance, tout maçon est parfaitement libre de la dévoiler. En ce qui concerne les rituels, eh bien, l'internet vous donnera la réponse.

**Ouverture du musée:**

Le 1<sup>er</sup> et le 3<sup>e</sup> mercredi du mois: 15h00-20h00  
Le 2<sup>e</sup> et le 4<sup>e</sup> samedi du mois: 11h00-16h00  
Infos: <https://freimaurermuseum.ch/fr>

**L'EXPRESSION DU MOIS (59)**

Réponse de la page 5

L'Oltener Verband fut fondé à Olten en 1907 et s'est appelée pendant 111 ans, l'Association des cadres des CFF. Elle a été absorbée par la nouvelle Association des cadres des transports publics (ACTP) fondée en 1998 par deux associations de cadres techniques. Elle a fêté à Berne ses 20 ans en novembre dernier.

RK



Anne Renaud

## Le décembre - janvier culturel à Berne et ailleurs

Une petite sélection des événements culturels marquants à Berne et à environ une heure de train ou de voiture de la ville fédérale.

**MUSÉES**

**CRÊCHES DE NOËL ET MAGIE HIVERNALE**

Cette exposition présente dans une ambiance de fête des figures et des crèches de Noël provenant du monde entier, de taille et de facture différentes.

A voir jusqu'au 6 janvier 2019.

Musée d'histoire de Berne, Helvetiaplatz 5, 3005 Berne.

T 031 350 77 11. [www.bhm.ch](http://www.bhm.ch)

**LE PÉRIL BLANC**

Cette exposition est consacrée aux différentes facettes de la gestion des avalanches: cela va des constructions paravalanches au sauvetage professionnel en Suisse, en passant par les méthodes d'évaluation des risques.

A voir jusqu'au 21 avril 2019.

Musée Alpin Suisse Helvetiaplatz 4, 3005 Berne.

T 031 350 04 40. [www.alpinesmuseum.ch](http://www.alpinesmuseum.ch)

**GEZEICHNET 2018**

50 caricaturistes et cartoonistes suisses exposent leurs dessins de presse les plus marquants et les plus amusants de l'année écoulée.

Du 14 décembre 2018 au 10 février 2019

Musée de la communication, Helvetiastrasse 16, 3006 Berne.

T 031 357 55 55. [www.mfk.ch](http://www.mfk.ch)

**THÉÂTRE**

**LE DERNIER MÉTRO**

Dans Paris occupé, une troupe répète une pièce écrite par son directeur Lucas Steiner, qui étant juif, s'est réfugié dans le sous-sol du théâtre. Le travail se fait alors que la censure veille, que le couvre-feu règne et qu'il ne faut pas rater le dernier métro... D'après le film de François Truffaut.

Représentation: lundi 28 janvier 2019, à 19h30.

Théâtre de la Ville, Kornhausplatz 20, 3011 Berne.

T 031 329 52 52. Infos: [www.konzerttheaterbern.ch](http://www.konzerttheaterbern.ch)

**CINÉMA**

**JURA TERRE PROMISE**

Ce documentaire fiction de Claude Stadelmann retrace l'histoire de la création du canton du Jura avec distance et ironie. A noter la participation de Plonk & Replonk et de Duja.

A voir le 18 décembre à 20h00. Un apéritif est prévu vers 19h00 en présence du réalisateur.

CineMovie, Seilerstrasse 4, 3011 Berne.

T 031 386 17 17. Infos: [www.signe-productions.ch](http://www.signe-productions.ch)

**MANIFESTATION**

**LE MARCHÉ DE NOËL**

Dans le centre de Berne, le marché de Noël de la Waisenhausplatz est une tradition remontant à plus de 20 ans. Les visiteurs y trouveront certainement le bon cadeau pour les fêtes de fin d'année. Jusqu'au 23 décembre 2018 dans la vieille ville.

**MOUTIER: LA PRÉFÈTE TRANCHE**



**LA PATINOIRE DE LA PLACE FÉDÉRALE**

Des milliers de visiteurs enfilent leurs patins chaque année et s'élancent sur les 600 m<sup>2</sup> de cette vaste piste de glace éclairée dans un décor exceptionnel. Du 19 décembre 2018 au 17 février 2019, la patinoire est ouverte chaque jour de 11h00 à 22h00. Place fédérale, 3011 Berne.

[www.kunsteisbahnbundesplatz.ch](http://www.kunsteisbahnbundesplatz.ch) (en allemand)

**CONCERTS**

**HOMMAGE À ANDREW LLOYD WEBBER**

Un show qui présente des extraits des œuvres de l'un des plus grands compositeurs de tous les temps: *Le Fantôme de l'Opéra*, *Cats*, *Jesus Christ Superstar*, *Evita*, *Sunset Boulevard*... Le 22 janvier 2019, à 19h30.

National Bern, Hirschengraben 24, 3011 Berne.

Réservation des billets: [www.nationalbern.ch](http://www.nationalbern.ch)

**À UNE HEURE DE BERNE**

**MÔTIERS: Dans tous les sens**

Cette exposition à la Maison de l'absinthe démontre comment la vue, l'odorat et le goût nous permettent d'évaluer et de déterminer les caractéristiques d'un produit.

Jusqu'au 31 décembre 2019. Maison de l'absinthe, Grande Rue 10, 2112 Môtiers.

T 032 860 10 00. [www.maison-absinthe.ch](http://www.maison-absinthe.ch)

**BIENNE: Les fées du Rhin**

Un opéra méconnu de Jacques Offenbach qui a pour cadre l'Allemagne pendant la Guerre des Chevaliers.

Du 18 décembre 2018 au 29 janvier 2019.

Théâtre municipal, Burggasse 19, 2502 Bienne.

T 032 328 89 70. Réservations: [www.tops.ch/fr](http://www.tops.ch/fr)

**ZÜRICH**

**La grève générale de 1918**

L'exposition retrace les causes, le déroulement et les conséquences de cette crise majeure du tout jeune État fédéral.

Jusqu'au 20 janvier 2019.

Musée national suisse, Museumstrasse 2, 8001 Zurich. T 044 218 66 00.

Infos: [www.nationalmuseum.ch](http://www.nationalmuseum.ch)

**LA TOUR-DE-TRÊME: Noël 2.0**

Un grand show musical de Sonia Grimm, pétillant et poétique, qui donne un véritable lifting aux fêtes de Noël tout en veillant à perpétuer la tradition.

Le 23 décembre à 14h00 et à 18h00.

Salle C02, La Ronclina 4, 1635 La Tour-de-Trême.

T 026 913 15 46.

Réservations: [www.ticketcorner.ch](http://www.ticketcorner.ch)

**LAUSANNE**

**Concert du jour de Noël**

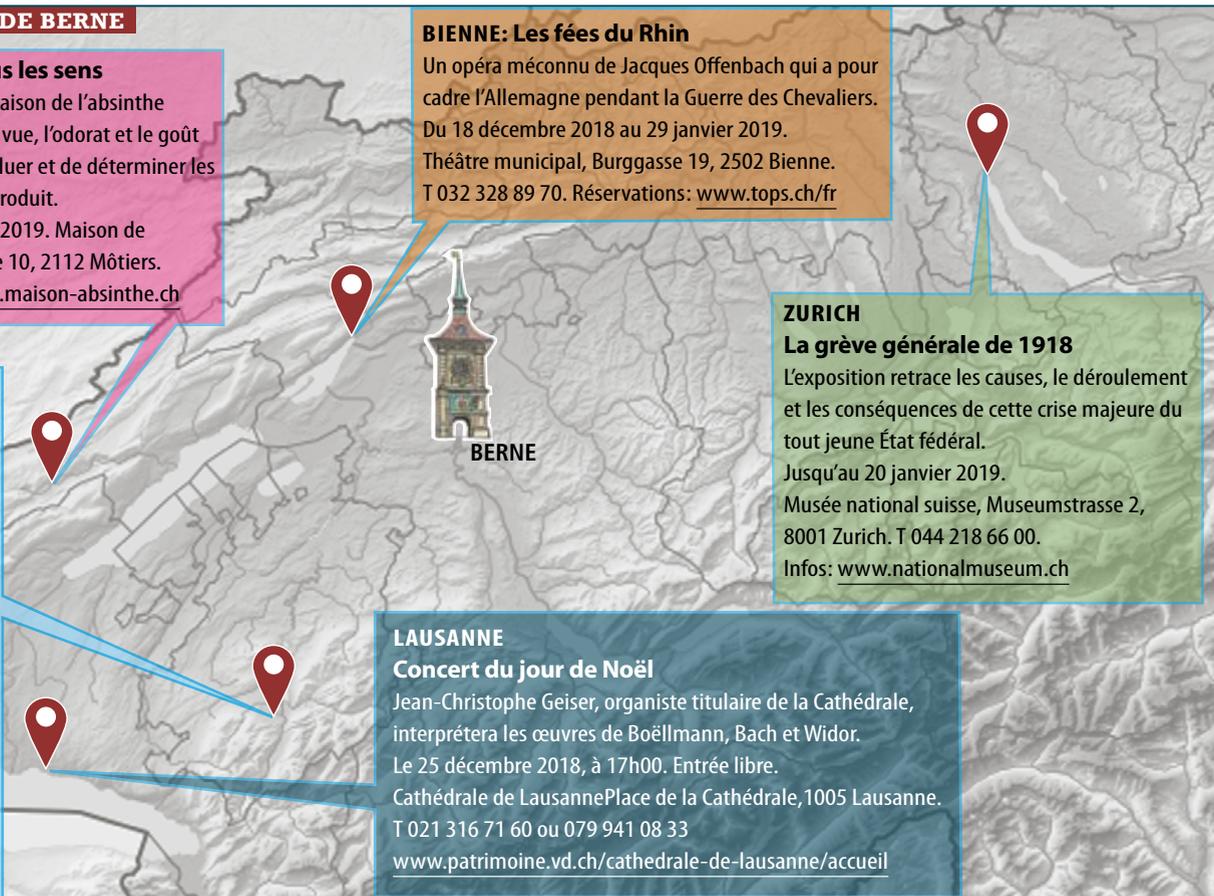
Jean-Christophe Geiser, organiste titulaire de la Cathédrale, interprétera les œuvres de Böellmann, Bach et Widor.

Le 25 décembre 2018, à 17h00. Entrée libre.

Cathédrale de Lausanne Place de la Cathédrale, 1005 Lausanne.

T 021 316 71 60 ou 079 941 08 33

[www.patrimoine.vd.ch/cathedrale-de-lausanne/accueil](http://www.patrimoine.vd.ch/cathedrale-de-lausanne/accueil)





Nicolas Steinmann

## UNE HISTOIRE D'OURS, DE CASTORS... ET DE MUSIQUE !

**Flûtiste de son état, Louis Dupras est le directeur de la Camerata de Berne depuis 2007. C'est après un séjour formateur et musical à Londres que ce Canado-Suisse, à l'âge de vingt-deux ans, débarque au milieu des années 1970 à Berne.**

**Comment s'est passé votre premier contact avec la Berne des années 1970?**

Enfant, je croyais que Berne était une ville francophone et j'ai été surpris qu'on y parle allemand. Mais j'avais appris l'allemand avant de venir ici. A cette époque, le Bernois n'était pas trop ouvert sur l'étranger et on y sentait presque comme une certaine peur de celui venu d'ailleurs, pour ne pas parler de xénophobie. C'est pour profiter de l'enseignement d'une professeure de flûte que je suis venu à Berne. Et après avoir obtenu mon diplôme en 1979, j'ai eu envie de faire un voyage sur mes terres canadiennes. Il ne m'a pas fallu plus de quatre jours à jouer sous les arcades pour pouvoir acheter mon billet d'avion aller-retour; un franc succès. C'est dire si les Bernois aimaient ma musique. Mais il n'y avait que très peu de musiciens de rue à cette époque.

**Qu'est-ce qui a changé à Berne au cours de ces quarante dernières années?**

Plein de choses ont changé. A mon arrivée dans cette ville, pour aller boire un verre, les gens fréquentaient des caves et autres bistrotts au sous-sol. Aujourd'hui, si l'on se balade dans les rues un soir d'automne, même s'il fait «frette» comme on dit au Québec, on voit partout des gens prendre l'apéro sur des terrasses et causer ensemble, comme dans la cour du PROGR, le «Zentrum für Kulturproduktion». En réalité, les Bernois se sont approprié les places publiques, ce qui a rendu celles-ci vraiment publiques.

**Si vous aviez à convaincre un compatriote québécois de venir s'établir à Berne, quelles particularités de la ville lui vanteriez-vous?**

Si c'est un joueur de hockey, je lui conseillerais de se faire engager par le CP Bern, car les salaires doivent certainement être plus élevés ici que dans la ligue canadienne (*rites*). Pour ma part, même si j'ai dû le pratiquer par force à l'école, je ne suis pas un fan de hockey. Et si c'est une musicienne hors pair, je la convainrais de venir jouer à la Camerata Bern, car Berne est une ville de culture. Le tissu culturel de Berne est tout à fait comparable à celui d'une grande ville d'Allemagne.

**En politique, les ours bruns de Berne sont-ils différents des grizzlis d'Ottawa?**

Oui, assurément. C'est d'ailleurs ce que j'apprécie particulièrement dans la vie politique suisse: la proximité que les élus ont avec le peuple. Au Canada, cette promiscuité et ce contact faciles ne sont pas de mise. Lorsque j'étais enfant, mon père était membre de la Chambre des Communes (ndr: le parlement canadien) et ses fonctions politiques l'obligeaient parfois à faire protéger la maison par une patrouille de police. Son mandat politique m'a toutefois permis de me baigner quelquefois avec Trudeau Père (ndr: Pierre Elliott Trudeau, Premier ministre canadien dans les années 70 et 80) qui nous émerveillait en faisant de beaux plongeurs dans notre piscine (*rites*).

**Dans les bestiaires canadiens et bernois, à part les plantigrades, le castor est également un animal commun aux berges des rivières du Grand Nord et à celles de l'Aar. Vous sentez-vous bien également comme castor en ville de Berne ?**

J'avoue que je me sens un peu castor dans l'âme, car j'aime beaucoup aller nager aux bains de la Lorraine. Voilà aussi quelque chose qui a aussi beaucoup changé à Berne: il y a aujourd'hui plus de gens qui fréquentent les piscines publiques qu'en 1970. Bien sûr, le Marzili existait déjà, mais maintenant il est beaucoup plus courant de passer en famille ou en groupe toute la journée sur les bords de l'Aar.

**Une spécialité culinaire ou un plat typiquement bernois que vous appréciez?**

L'ail des ours! En pesto, c'est un délice dont je ne pourrais que difficilement me passer. Mais les röstis sont également un plat que j'apprécie particulièrement.

**A quelle saison fait-il bon vivre à Berne?**

Il y a deux saisons que j'apprécie beaucoup dans cette ville: la saison estivale, mais aussi, et c'est la plus longue, celle de la culture, qui commence en septembre-octobre et dure jusqu'au mois de mai, voire jusqu'en juin pour la Camerata Bern! En réalité, je profite de toutes les saisons bernoises.



JAB  
CH-3001 Berne  
P.P. / Journal  
Post CH AG  
Changements d'adresse :  
Association romande et  
francophone de Berne et environs  
3000 Berne

NATURELLEMENT  
DEPUIS 1933

Nos pharmacies  
à Berne et Bienne

Depuis trois générations,  
la santé, le bien-être  
ainsi que le soutien des  
personnes sont la  
priorité de la famille Noyer  
et de ses équipes.

www.drnoyer.ch

DR. NOYER  
PHARMACIES